

Nouveautés

Volume 8, numéro 4, été 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/66727ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (imprimé)

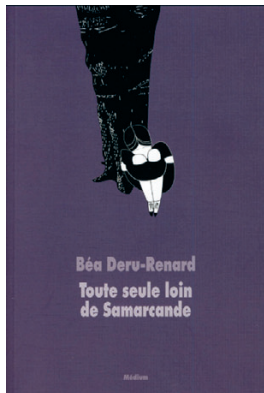
1923-211X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2012). Compte rendu de [Nouveautés]. *Entre les lignes*, 8(4), 48–49.

NOUVEAUTÉS



TOUTE SEULE LOIN DE SAMARCANDE

Béa Deru-Renard

Dès 12 ans



Certains cris hurlent en silence. Étouffés par le bruit de nos vies nord-américaines. Tenez, l'Ouzbékistan, par exemple, on en parle peu (ou pas). C'est pourtant dans ce pays de l'Asie occidentale que se

déroule le récit poignant de la petite Regina. Seule, abandonnée dans une contrée qui lui est inconnue, elle remonte le fil de ses souvenirs. Qui est-elle? Que fait-elle là? Un arbre surgit dans sa mémoire. C'est celui de son enfance où les enfants du village s'assoient pour écouter les légendes arméniennes du grand-père Takvor. Mais depuis l'indépendance du pays, les Ouzbeks ont pris d'assaut le pouvoir. Regina et sa famille sont russophones. Ils quittent alors la terre familiale pour s'établir à Samarcande. Heureusement, l'amie ouzbek de Regina, Layla, aménage dans la même ville. Mais le père de Regina perd son emploi, chassé par les Ouzbeks. La tension monte. En pleine rue, Regina assiste à l'assassinat de son père. Le corps de la jeune fille est à son tour roué de coups. Regina et sa mère quittent alors le pays munies de faux passeports. Un exil douloureux commence. Gagnant du Prix Québec/Wallonie-Bruxelles 2011, ce grand roman met en lumière le courage des réfugiés. *L'École des loisirs*, coll. Médium, 160 p.

Anne Genest



« LA VIE COMPLIQUÉE DE LÉA OLIVIER »

Perdue – T.1

Catherine Girard-Audet

Dès 12 ans

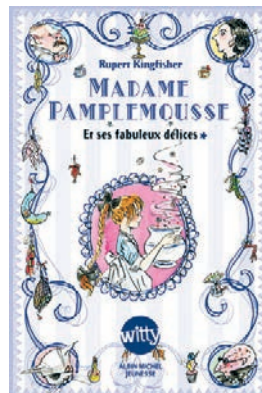


Comment survivre au choix de ses parents de quitter la tranquillité de son village pour s'installer à Montréal? Comment sourire quand on risque, du coup, de perdre son amoureux, Thomas, et sa meilleure

amie, Marilou? Et comment s'intégrer à la faune interlope d'une mégapolyvalente? En déversant son fiel au bout d'un clavier, vous répondra Léa Olivier, 14 ans, qu'on découvre à travers ses

courriels, son bavardage sur MSN et sur le « Blogue de Manu », à qui elle se confie. Léa rivalise d'astuce pour s'adapter à sa nouvelle vie tout en évitant d'être dans la « ligne de mire » du groupe de nunuches de l'école. En parallèle, elle tente de sauver son couple, qui souffre des 400 kilomètres désormais entre eux. Mais la communication virtuelle n'est pas à toute épreuve. Surtout quand une rivale tente de mettre le grappin sur ledit petit ami. Catherine Girard-Audet aime répondre aux interrogations des adolescents. Les jeunes le savent et consultent allègrement son blogue sur VRAK.TV et *L'ABC des filles 2012* qu'elle a signé. Cette fois, l'auteure distille ses conseils par l'entremise d'un roman qui se lit avec la même facilité qu'un courrier du cœur. *Les Malins*, 112 p.

Anne Genest



MADAME PAMPLEMOUSSE ET SES FABULEUX DÉLICES

Rupert Kingfisher

Dès 9 ans

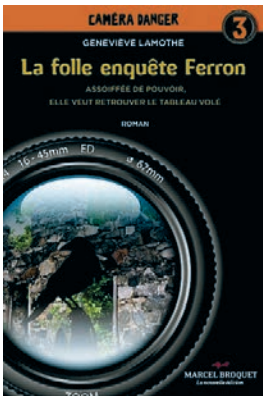


Pauvre Madeleine! Chaque été, ses parents l'obligent à aller travailler dans les cuisines du Cochon hurleur, le restaurant de son oncle tyrannique. Rêvant de devenir célèbre grâce à ses infâmes petits plats

baignant dans la graisse, monsieur Lard réserve en effet à sa nièce les pires corvées qui soient, car cette dernière s'est vite révélée bien plus douée que lui derrière les fourneaux. Mais un beau jour, tout va changer. Chargée de se rendre au marché pour acheter du pâté de tripes et boyaux, Madeleine tombera par hasard sur l'étonnante épicerie fine de madame Pamplemousse. En plus de proposer du salami de Minotaure, des queues de vélociraptor, du piranha rôti, des rognons de crocodile, des champignons préhistoriques au vinaigre jurassique ou des terrines d'anguilles électriques, cette mystérieuse dame sait comment préparer le plus fabuleux délice au monde. Prêt à tout pour obtenir cette recette qui assurera enfin sa renommée, monsieur Lard concoctera donc un plan diabolique qui, heureusement, fera chou blanc!

On s'est vraiment régalé en lisant ce savoureux récit à mi-chemin entre *Alice au pays des merveilles* et *Ratatouille*. Quant aux illustrations, franchement adorables, elles ne laisseront aucun enfant sur son appétit. *Albin Michel jeunesse*, coll. Witty, 126 p.

Karine Vilder



LA FOLLE ENQUÊTE FERRON

Geneviève Lamothe

Dès 10 ans

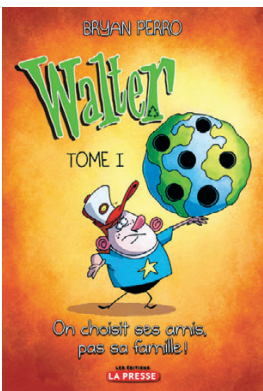


Dans cette nouvelle collection québécoise, Ariane, Alex et Ying initient les tout jeunes ados au dur métier de reporter. Après avoir fondé Caméra Danger, une agence dont les reportages exclusifs sont diffusés sur Internet – leur site rencontre d’ailleurs un immense succès! –, ils

enchaînent les articles à un rythme d’enfer. Leur prochain sujet? Faire la lumière sur un tableau de Marcelle Ferron qui a été dérobé en 2003 par les frères Fortin, une bande de malfrats qui n’a jamais révélé à la police l’endroit où il était caché.

Les indices sont cependant très minces et, pour ne rien arranger, une journaliste dénuée de scrupules est bien décidée à leur mettre des bâtons dans les roues. Ayant jadis fréquenté l’un des voleurs, Julie tient aussi à avoir sa part du butin. Autrement dit, elle veut voler leur *scoop* et voir sa carrière décoller enfin. Si l’intrigue est relativement intéressante, on ne peut malheureusement pas en dire autant du style. Il suffit de lire la deuxième phrase du livre – à condition de se rendre jusqu’au bout! – pour comprendre. Autre bémol, la petitesse des caractères : elle risque de décourager d’emblée plus d’un jeune lecteur... Marcel Broquet, coll. *Caméra Danger*, 120 p.

Karine Vilder



« WALTER »

On choisit ses amis,
pas sa famille! – t.1

Bryan Perro

Dès 8 ans



Rares sont les livres jeunesse qui parviennent à parler d’environnement en évitant l’écueil d’un discours moralisateur. C’est avec tout l’humour qu’on lui connaît que le

père de la série « Amos Daragon » délaisse le fantastique pour entamer une trilogie écologiste mettant en scène le personnage de la série animée *Walter et Tandoori*. Le triptyque dévoile la genèse du personnage de Walter. Avec le premier tome, *On choisit ses amis, pas sa famille!*, le jeune protagoniste apprend que son

père, ce riche industriel, propriétaire d’une usine de fabrication de trous, est un véritable escroc. Prêt à tout pour vendre des trous, il orchestre les creux d’estomac qui provoquent la famine en Afrique. Il creuse les fosses qui servent à enterrer les déchets domestiques. C’est même lui, le responsable des trous dans la couche d’ozone. Envers et contre tous, Walter choisit de suivre sa propre voie en menant, à l’opposé du grand entrepreneur, une quête environnementale. Écrit avec la calligraphie d’une main d’enfant, ce petit roman illustré n’est pas sans rappeler le célèbre « Journal d’un dégonflé », de Jeff Kinney. On y découvre un Bryan Perro au sommet de son art, qui manie le calembour et une poésie qui porte à réfléchir. *Les Éditions La Presse*, 128 p.

Anne Genest



STARTERS

Lissa Price

Dès 14 ans



Tout ce qu’on espère, c’est que le futur est loin d’être aussi sombre que celui qu’on nous dépeint ici. Car si une guerre bactériologique devait éclater, bien des ados pourraient connaître exactement le même sort que Callie Woodland...

Après avoir été contaminés par

des missiles remplis de spores, un nombre incalculable de citoyens nord-américains ont en effet trouvé la mort. Seules les populations très jeunes ou très vieilles ont survécu à la maladie, ce qui revient à dire qu’il n’y a plus le moindre papa ou la moindre maman en vie. Sans eux, la plupart des Starters sont ainsi totalement livrés à eux-mêmes. Comme Callie, ils squattent donc des immeubles vides, mangent rarement à leur faim et craignent constamment d’être enfermés dans un hôpital psychiatrique. Alors, dès l’instant où elle entendra parler de Prime Destinations, une entreprise privée qui permet aux Enders de retrouver leur jeunesse perdue en louant à prix fort le corps d’un Starter, Callie se portera volontaire... sans savoir que la vieille qui s’apprête à prendre possession d’elle veut tuer quelqu’un. On a été happé par l’histoire dès les premières pages et ensuite, plus moyen de la lâcher. Bref, c’est ce qui s’appelle un vrai bon *thriller!* Robert Laffont, coll. *R*, 451 p.

Karine Vilder